

L'intégration Commerciale profonde: Enjeux et Défis (Chapitre VI)

Catherine Araujo Bonjean CERDI
Stéphanie Brunelin CERDI
Céline Carrère Université de Genève et FERDI
Jaime de Melo FERDI

*• Renforcer l'intégration pour accélérer la croissance :
quelles priorités pour la CEMAC?*

Conférence sous-régionale: Renforcer l'intégration pour accélérer la croissance: Quelles priorités pour la CEMAC?

Plan

- La géographie Africaine indique des gains élevés à une intégration «profonde»...
- ...mais les disparités élevées rend difficile la mise en oeuvre
- Gains élevés de la réduction des coûts à commercer
- Des ACPr “superficiels” aux ACPr “profonds”
- Gains d’une amélioration des infrastructures
- Gains à une réduction des barrières sur le commerce des biens agricoles

La géographie Africaine indique des gains élevés à une intégration «profonde»...

- Intégration entre petits pays: dilution du pouvoir de monopole
- Agglomérations plus larges: gains de productivité (taille double → productivité du travail augmente de 3%-8%)
- Rendements décroissants à l'extraction des ressources sont réduits par un espace économique étendu
- Intégration pays côtiers et pays enclavés: gains d'accès au marché côtier pour le partenaire enclavé + mobilité accrue des travailleurs
- Contacts plus fréquents → plus d'information = gain de sécurité qui réduit la probabilité de conflit armé.
- Commerce plus intense augmente le coût d'opportunité d'un conflit militaire car pertes économiques plus élevées

...mais la disparité élevée rend difficile la mise en œuvre

- Disparités élevée (riche vs. pauvre en ressources; côtier vs. enclavé; diversité ethno-linguistique) implique un trade-off prononcé entre
 - bénéfices (une intégration «profonde» aborde les externalités avec des politiques communes)
 - coûts (une politique commune sera plus éloignée de la politique nationale préférée)
- Le modèle d'intégration linéaire choisi en ASS (biens →, facteurs →monétaire et fiscale) repose sur une compensation des gagnants aux perdants (ex. Europe)
- Alternative: se concentrer plus sur la réduction des coûts à commercer au-delà des frontières (réduit les besoins de compensation). Requiert coopération plus élevée

Gains élevés d'une réduction des coûts à commercer

❑ Echantillon large.

Livraison d'un

Container standard de

40': Chaque jour de

plus en transit réduit le

volume du commerce de 1% (délais de signature: chaque jour en plus rajoute 70 km de distance entre usine et marché)

❑ Exportations des pays Africains (45 pays): Un jour de moins dans la durée du transit intérieur augmente les exportations de 5% (soit est équivalent à une réduction tarifaire de 1.5 point en pourcentage de tous les pays importateurs). Donc 3 jours de plus de voyage équivalent à une augmentation du tarif des pays importateurs de 5.5 pourcent

❑ ...donc la facilitation du commerce (au-delà des frontières) pour réduire la durée de la documentation, des formalités en douane, du transit interne) est plus important que les barrières posées par les politiques tarifaires. Augmentation de 15% des exportations pour les pays à revenu faible si les valeurs des indices de coûts logistiques et de facilitation de commerce convergent sur ceux des pays à revenu moyen.

TABLE 1. Times to Export Descriptive Statistics by Geographic Region

Region	Statistics	Documents	Customs and ports	Inland transit
East Asia & Pacific (23)	mean	12	8.5	3.9
Sub-Saharan Africa (45)	mean	18.7	9.4	7.2
OECD (24)	mean	5	3.1	2

...des Accords Commerciaux Préférentiels (ACPr) «superficiels» aux ACPr «profonds»

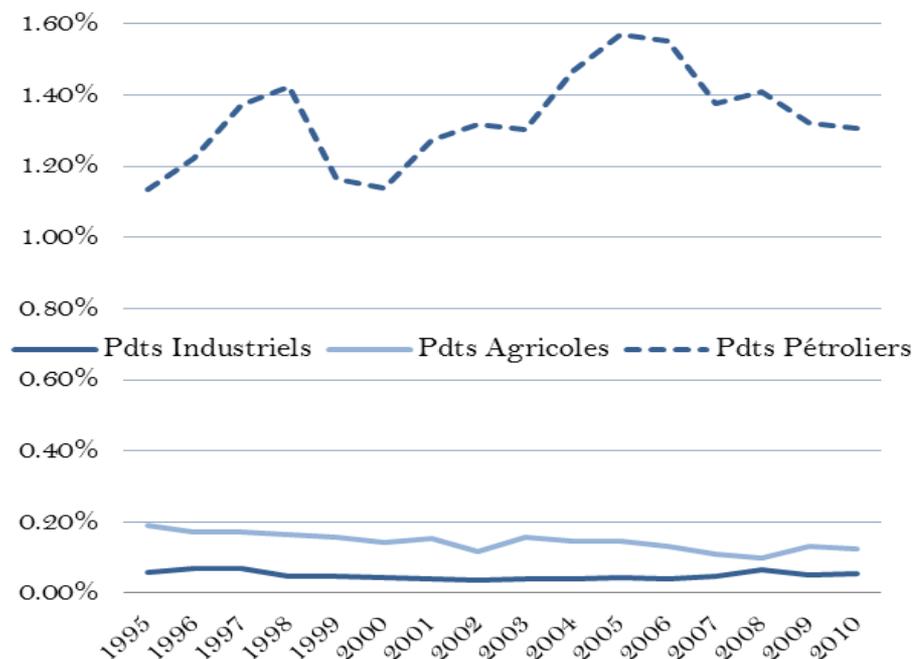
---Ouverture au commerce accroît les effets externes des politiques → décisions collectives (ou coopératives) sont requises.

- ACPr «superficiels» = accords portant sur les mesures à la frontière [barrières tarifaires et non-tarifaires]+ traitement national. Relativement peu de coopération requis.
- ACPr «profonds»=règles relatives aux mesures prises à l'intérieur des frontières--institutions politiques, juridiques, sociales nécessaires pour le bon fonctionnement des marchés (biens publics qui ne sont pas offerts par le marché).
 - Prérogatives de politiques nationales (e.g fiscales) à être dévolues à un niveau supranational
 - Harmonisation réglementaire dans le domaine des services

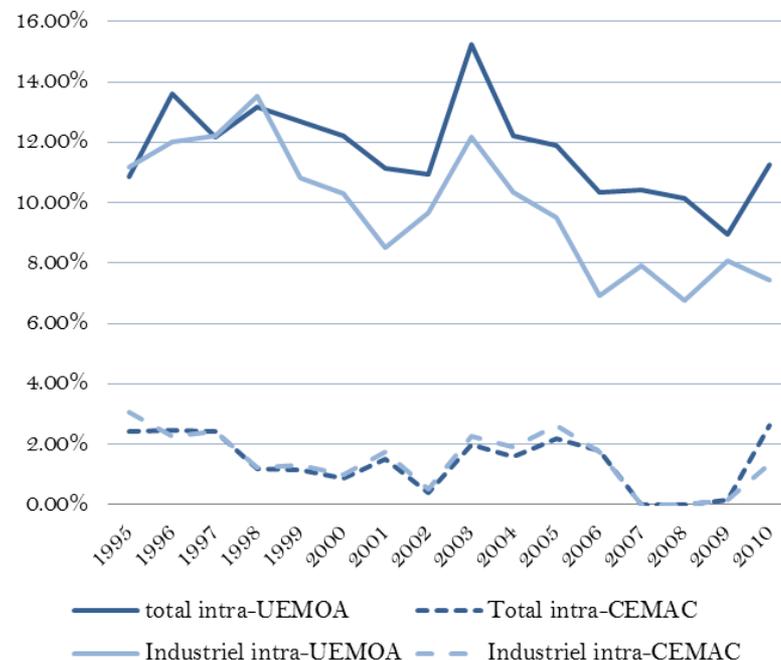
Le défi: passer des AcPr «superficiels» aux AcPr «profonds» requiert de 'renoncer' à sa souveraineté

Le commerce intra-CEMAC reste très faible (Evolution des parts de commerce 1995-2010)

Evolution CEMAC dans les parts mondiales



Aucune évolution notable des parts de commerce intra-régional



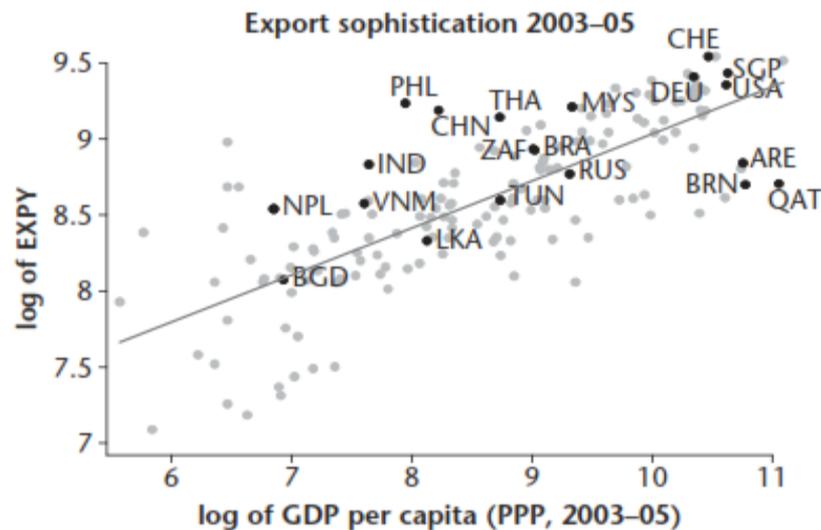
$$\text{Commerce}_{o,d} = (\text{PIB}_o) * (\text{PIB}_d) / (\text{coûts-commerce}) \text{---cf- formule en annexe}$$

L'Importance de la diversification de la production et des exportations dans le processus d'industrialisation

«Les pays pauvres deviennent riches en produisant les biens consommés dans les pays riches»

Pays avec 'sophistication' élevée de leur panier d'exportation, ont une croissance ultérieure plus élevée

Figure 1.22. The Relationship between Income and Export Sophistication, 2003–05



Source: Authors.

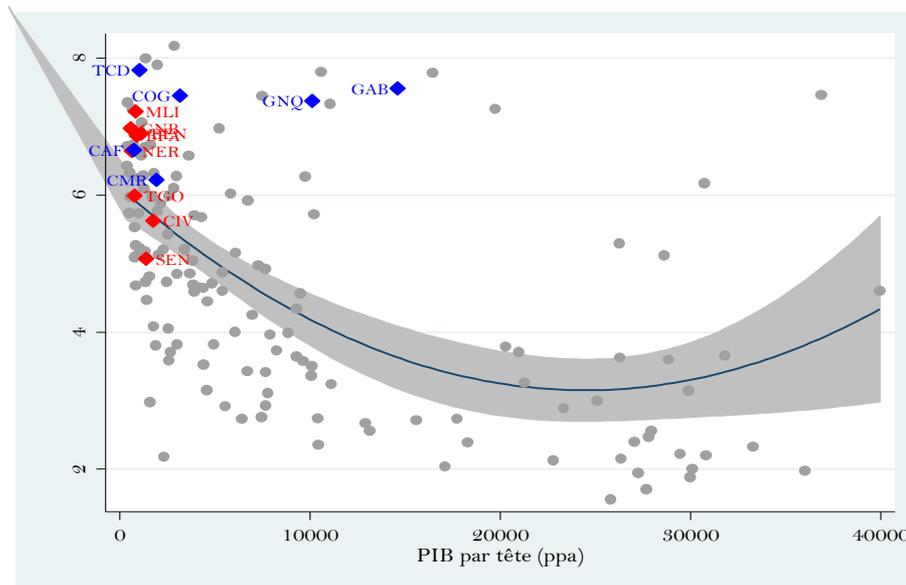
Note: ARE = United Arab Emirates; BGD = Bangladesh; BRA = Brazil; BRN = Brunei Darussalam; CHE = Switzerland; CHN = China; DEU = Germany; IND = India; LKA = Sri Lanka; MYS = Malaysia; NPL = Nepal; PHL = Philippines; QAT = Qatar; RUS = Russian Federation; SGP = Singapore; THA = Thailand; TUN = Tunisia; USA = United States; VNM = Vietnam; ZAF = South Africa.

ASS: «Croissance rapide, transformation structurelle lente»

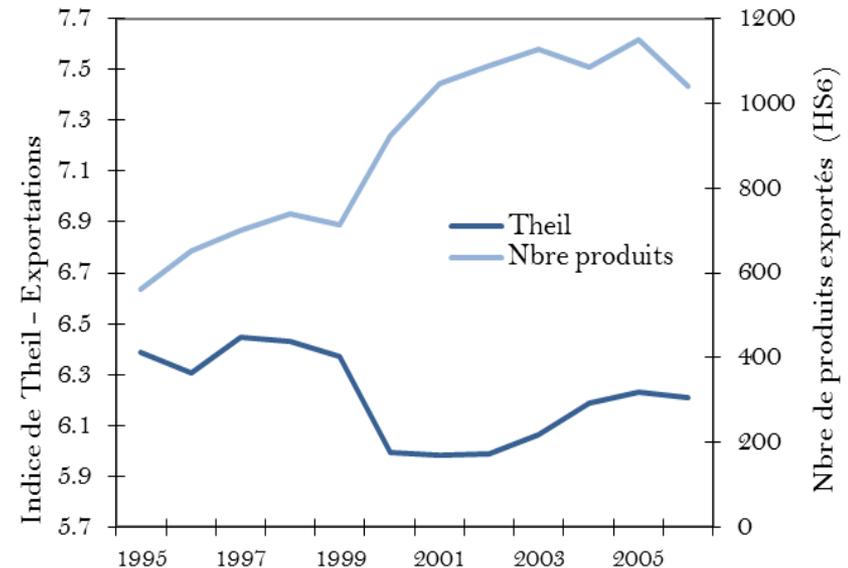
Les exportations restent très concentrées

Diversification augmente avec le PIBpc suivie d'un retournement vers PIBpc de \$21,000. Processus de découverte de son avantage comparatif ?

Concentration des exportations et revenu par tête



Evolution du nombre de produits exportés (CEMAC + UEMOA)



Peu de nouveaux produits exportés

(Averages by country and year over the 2000-2008 period)				
Country	Number New	Number Traded.	Empty lines	% new goods
	(1)	(2)	(3)	(1)/(2)
Other ECOWAS	11.51	328.24	728.76	4%
Ghana	14	538.73	518.27	3%
Guinea	8.18	172.55	884.45	5%
Liberia	6.73	100.45	956.55	7%
Nigeria	14	551.27	505.73	3%
Sierra Leone	14.64	278.18	778.82	5%
UEMOA	11.74	383.62	673.38	3%
Benin	7.27	195.27	861.73	3%
Burkina Faso	13.36	302.82	754.18	4%
Ivory Coast	9.55	592.18	464.82	2%
Mali	11.73	342.64	714.36	3%
Niger	11.45	305.18	751.82	4%
Senegal	16.09	575.45	481.55	3%
Togo	12.73	371.82	685.18	3%
EAC	15.36	438.2	618.8	7%
Burundi	9	81.82	975.18	13%
Kenya	8.82	877.18	179.82	1%
Rwanda	13.18	144.45	912.55	12%
Tanzania	19.36	593.27	463.73	3%
Uganda	26.45	494.27	562.73	6%
CEMAC	7.48	176.23	880.77	4%
CAF	5.73	105.36	951.64	5%
CMR	13.82	414.91	642.09	3%
COG	6.73	138.27	918.73	5%
TCD	3.64	46.36	1010.64	8%

Nombre maximal de lignes qu'un pays peut commercer au niveau HS4=1057

Cameroun
(moyennes sur 2000-8)
--642 lignes vides
--415 lignes commercées
--3% de nouveaux produits commercés (chaque année), surtout sur la région

Le commerce de la zone Franc: Estimation l'UEMOA et la CEMAC

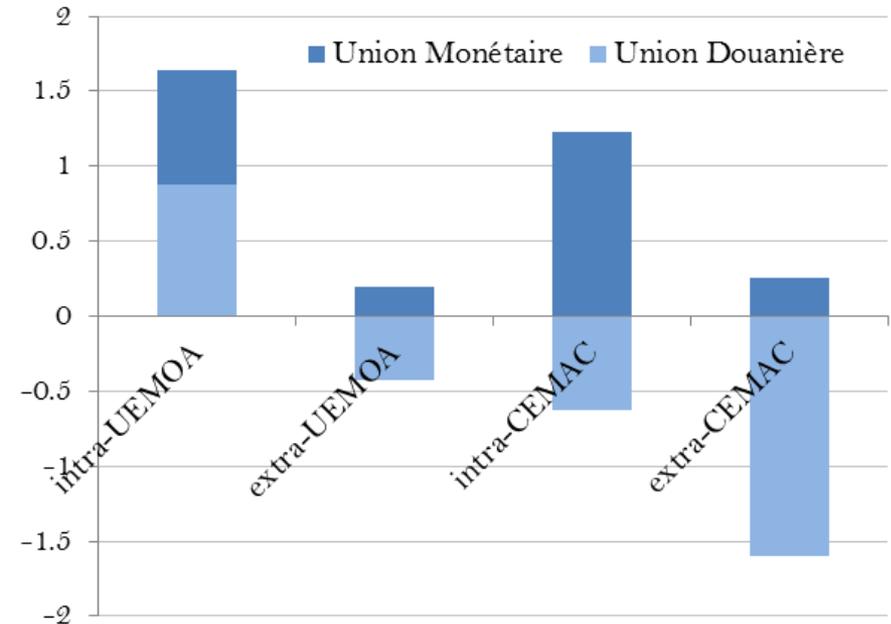
Après avoir contrôlé pour les autres facteurs (distance entre pays, taille des pays, partage d'une frontière, enclavé, etc..) qui déterminent le volume du commerce bilatéral de biens manufacturés, les estimations du chapitre 6 suggèrent que...

- Les pays membres de l'UEMOA ont commercé quatre fois plus entre eux que prédit par le modèle de gravité en l'absence d'une telle intégration (création de commerce).
- Importations en provenance des pays hors de l'UEMOA sont inférieures de 20% à celles prédites par le modèle (détournement de trafic).
- ... mais peu d'effets d'appartenance à un accord régional pour les pays de la CEMAC

Décomposition des Effets sur le commerce

- Stabilité des taux de change nominaux
- Intégration commerciale

Stabilité des taux de change nominaux explique environ 50% du supplément de commerce intra-régional (ils sont la seule source d'augmentation du volume du Commerce de la CEMAC)



Effets d'une harmonisation des infrastructures sur les exportations

	Pays	variation de l'indice d'infrastructure	variation associée d'exportation
CEMAC	Gabon	0%	0%
	Cameroun	28%	17%
	Congo	82%	50%
	Rep. Centrafricaine	448%	273%
	Tchad	748%	455%
	Guinée Equatoriale	nd	Nd

Effets sur le volume des exportations si chaque pays obtient un indice d'infrastructure égal à celui du pays de la Zone avec le meilleur indice

Les gains à commercer les produits agricoles

- Réduction des écarts de prix donne lieu à des gains globaux, notamment sur la sécurité alimentaire
- Gains pour les exportateurs et pour les importateurs...
-mais des pertes pour les acheteurs dans le pays exportateur car le prix augmente
- La réalisation des gains repose sur une réduction des écarts de prix afin que l'arbitrage puisse avoir lieu
- Chapitre 6 estime «l'épaisseur» des frontières (équivalent en distance supplémentaire de traverser une frontière)
- Ecart du prix d'une denrée alimentaire (mil, sorgho...) est une fonction linéaire des coûts de transaction. Vitesse d'ajustement rapide des prix à un choc = marché intégré

Impact sur le commerce des biens agricoles

Evolution de prix sur 142 marchés dans 15 pays (Mil, sorgho, et manioc) échangés sur les marchés nationaux et régionaux
Riz et maïs local (substituts pour les importations)

Estimation des effets frontière (de combien de plus l'écart de prix augmente après contrôles pour la distance):

Les écarts sont élevés mais ils sont plus faibles pour les échanges entre pays:

- Zone Franc
- Sur un corridor routier
- Pays sahéliens liés par un courant dense d'échanges agricoles

Résumé (I)

- Afrique Sub-saharienne: Croissance rapide, transformation lente. Défi: réaliser la transformation agriculture → manufacture pour absorber les nouveaux venus sur le marché du travail.
- CEMAC: Peu d'effets d'intégration sur le volume du commerce
- Mais la monnaie commune accroît le volume des exportations grâce à une volatilité moindre de prix (taux de change fixe).
- L'intégration monétaire est un exemple concret des gains par la coopération «profonde» qui reste devrait être élargie à d'autres domaines.
- Cette intégration financière a été possible par une délégation de prises de décisions au niveau communautaire. Celle-ci n'a pas eu lieu dans les autres domaines menant à une intégration profonde--harmonisation (politiques fiscales, normes, ...)

Résumé (II)

- Les pays avec exportations plus concentrées (ceux riches en ressources naturelles) subissent relativement plus de détournement de commerce. → gains à diversifier
- L'intégration des marchés (mesuré par les écarts de prix au niveau produit pour les produits agricoles) moindre dans les pays de la zone Franc
- ...mais les coûts à traverser une frontière restent élevés
- L'intégration profonde reste donc encore à réaliser. Celle-ci requiert la confiance (pour déléguer certaines décisions à un niveau supra-national)
- Une première étape: élaborer des indicateurs du degré d'intégration (cf. CEAC <http://www.customs.eac.int/>)

Bibliographie

- Araujo, C. and S. Brunelin (2013) “Impact de l’Intégration sur le Commerce” chp 6. in *Intégration Régionale pour le développement en zone Franc*
- Freund, C. and N. Rocha (2012) “What Constrains Africa’s Exports”, *World Bank Economic Review*
- Melo, J. de (2013) “Regional Trade Agreements in Africa: Success or Failure”, <http://www.ideasforafrica.net/articles/regional-trade-agreements-africa-success-or-failure>
- Melo, J. de and Y. Tsikata (2014) “Regional Integration in Africa: Challenges and Prospects”, FERDI document de travail
- Portugal-Perez, A. and J. Wilson (2009) “Why Trade Facilitation Matters for Africa”, *World Trade Review*, 8(3), 379-412
- Portugal-Perez, A. and J. Wilson (2012) “Trade Facilitation Reform: Hard and Soft Infrastructure”, *World Development*, 40(7), 1295-307

Annexe: Le modèle de Gravité

$COM_{o,d} = \left[\frac{PIB_o * PIB_d}{CC} \right] * [CONTROLES]$; O=origine, d=destination

CC= Tous les coûts associés à commercer

CONTROLES=Frontière commune, langue commune, appartenance à: une langue commune; un ACP; une monnaie commune, etc...

$$CC = b_o(\dots) * DISTANCE_{o,d} * b_d(\dots)$$

↑ coûts administratifs, légaux, ↑
↑ infrastructures, mise aux normes ↑

Exercice typique (après estimation du modèle). Effets sur commerce bilatéral:

- Réductions des barrières tarifaires et non-tarifaires sur le volume du commerce bilatéral
- Effets d'appartenance à un ACP, une monnaie commune
- Amélioration de la valeur des indices d'intégration profonde (institutions, degré d'harmonisation des normes, etc..)